

sivement que je voyais ce tombeau, but de mes plus chers désirs, et cependant je le contempiais avec un sentiment indicible qui animait mon être ; je pleurais de bonheur, je tombai à genoux, et, pendant deux jours et deux nuits, je n'ai pu me détacher de cette tombe ; je priais constamment. Étonnés de ma persistance, les gardiens de l'église, qui d'abord n'avaient point cherché à me déranger, prévinrent leurs supérieurs, et je dus répondre à leurs questions ; ils m'apprirent qu'en effet je ne m'étais pas trompé.

« Les autorités de la ville, me sachant là, eurent la bonté de m'offrir leurs services pour me satisfaire, et ils voulurent de suite m'accorder ce que je souhaitais. N'ayant aucune mission déclarée, je les ai remercié de leur bon vouloir, me réservant de solliciter du gouvernement français l'autorisation que je désirais avec tant d'ardeur ; seulement je n'ai pu résister à l'offre de laisser ouvrir en ma présence le cercueil de saint Augustin. Je ne puis en vérité vous peindre en même temps toutes les sensations qui m'assaillirent alors : je me laissai tomber sur ces restes précieux, cherchant à en savourer la sainteté ; enfin, quand vint le moment de me retirer, je passai au doigt du squellette assez bien conservé (ayant été embaumé avec soin) l'anneau épiscopal que je portais.

« Revenu en Afrique, j'ai reçu un autre anneau beaucoup plus beau, celui-ci (l'évêque le montrait), et quoique les donateurs ne se soient pas fait connaître, je suis néanmoins persuadé qu'il m'a été envoyé par les autorités de Pavie. Après avoir fait les démarches nécessaires et qui m'avaient été conseillées, il y a quelques jours, j'ai reçu l'avis que je pouvais me rendre à Pavie, afin de prendre moi-même ce que je voudrais des restes de saint Augustin ; je ne le ferai qu'avec réserve et suivant ma première demande, c'est-à-dire un bras et quelques petits os pour déposer dans un reliquaire, et quelques manuscrits. S. S. N. P., le Pape a daigné reconnaître par une bulle le don et la réalité de ces précieux vestiges ; je pars ivre d'amour et d'espérance ; je porte à Pavie une mosaïque que j'ai rassemblée avec soin à Hippone : le corps de saint Augustin reposera dessus ; sur l'autre partie semblable sera posé le bras que je rapporterai, et que vous pourrez visiter à Hippone, dans ce modeste monument élevé avec les secours que m'ont accordés M^{gr}. les cardinaux, archevêques et évêques. »

ANGLETERRE.

—Le puseïsme continue à faire de grands progrès à Oxford ; dans une assemblée tenue la semaine dernière, M^{gr}. Newman a été reçu au milieu d'acclamations presque générales. On suppose que la majorité des membres de l'Université sont puseïstes, les plus zélés parmi ces derniers vont jusqu'à penser qu'on doit faire les prières privées en surplus. Un nommé M. Seager vient de publier un ouvrage où il soutient la nécessité de la confession auriculaire à un prêtre, pour obtenir la rémission des péchés.

—A l'occasion de la fête de saint Augustin, célébrée solennellement dans la Lowe-Lane chapel, près de 6,000 personnes ont reçu la sainte communion.

—Le très révérend M^{gr}. Denvir a déjà reçu des souscriptions montant à 3,000 liv. sterl. pour la construction d'une église à Belfast.

IRLANDE.

—Le journal *the Correspondent* annonce que la confrérie du Sacré-Cœur de Jésus, en vertu des pouvoirs conférés par Sa Sainteté au docteur Coen, dans un rescrit reçu dernièrement de la Cité éternelle, a été institué dans l'église catholique de Loughrea, en Irlande.

—L'archevêque de Tuam, dans le même pays, va promulguer une formule des prières qui seront récitées publiquement dans le diocèse pour la conversion de l'Angleterre. Sa Grandeur a exprimé au révérend M. Spencer l'approbation qu'elle accorde aux litanies d'intercession composées par sa révérence dans le même but ; ces litanies seront, dit-on, le fondement de la formule dont on se servira ici. Les noms de plusieurs saints irlandais seront ajoutés à ceux qu'on trouve dans les litanies actuelles, et de nouvelles prières adoptées à la circonstance, seront ajoutées à celles qui sont déjà en usage.

—On a fait un relevé qui prouve que durant les trente dernières années, on n'a pas construit ou restauré en Irlande moins de 900 églises.

—Une députation des quakers s'est rendue près du clergé de Kilkree (Irlande) pour demander l'autorisation d'exhorter en chaire l'assemblée des catholiques à ne pas s'enrôler au service de la reine. Cette demande, comme on doit le penser, a été repoussée avec indignation.

—Après un sermon prêché par le révérend Spencer à Mullinger sur l'obligation où sont les catholiques de pardonner tous les torts et les injustices de l'Angleterre, et de prier pour sa conversion, une bonne vieille dame dans l'auditoire s'écria avec toutes les marques de la sincérité : « Eh bien ! après ce que je viens d'entendre, je pardonnerais à Olivier Cromwel lui-même, s'il était en vie ! »

—On lit dans le *Freemen's Journal*, 10 septembre :

« Le R. John MacDonnell vient d'arriver en Irlande de Demerara. L'état de sa santé ayant rendu un changement de climat indispensable pour lui, il a obtenu de son évêque, le très R. Dr. Clancy, un congé de six mois pour se rétablir. Les nouvelles qu'il donne des progrès de la religion catholique, dans la Guyane britannique, sont très encourageantes. Nous avons annoncé ; il y a quelque temps, la conversion du juge Firebrace ; nous avons aujourd'hui le plaisir d'informer nos lecteurs que son frère J. Firebrace a été reçu dans le sein de l'unité catholique, par le R. M. Macdonnell avant son départ de Demerara. Il ne se passe pas de semaine où il n'y ait plusieurs abjurations.

NOUVELLES POLITIQUES

Un bruit, dont nous ne garantissons pas l'authenticité, a circulé ici la semaine dernière ; on disait que son excellence Sir Charles Bagot se proposait d'abandonner Kingston, vu d'après l'avis de ses médecins, que cette place est très malsaine, par rapport aux nombreux marécages qui l'entourent. On sait que le voisinage des terres nouvellement défrichées est insalubre et surtout préjudiciable à la santé des personnes délicates.

Nous apprenons, avec une vive satisfaction, qu'aux dernières dates de Kingston, son excellence était tout-à-fait rétablie de sa soudaine et sérieuse indisposition.

Minerve.

M. Wakefield, le nouveau représentant du comté de Beauharnais, est parti de cette ville, samedi dernier, pour se rendre à New-York où il doit s'embarquer sur le *Great-Western* pour l'Angleterre.

Idem.

FRANCE.

—M. Reisen, curé à Garsche, arrondissement de Thionville, canton de Cattenom, vient d'inventer un nouveau système de pendule qui n'a que deux roues et deux aiguilles, et marque cependant d'une manière bien exacte, les heures, les minutes et les secondes. Ce système de pendule est dans l'impossibilité de se déranger, vu la grande simplicité du mécanisme ; et muni d'un balancier compensateur, il peut devenir le meilleur régulateur. Il aurait en outre l'avantage de ne coûter que 5 à 10 fr.

—Suivant les documens publiés par le ministère de l'Agriculture et du commerce, la production en blé pour 1842, en France, est évaluée à 85,988,432 hectolitres. Il est à remarquer que, depuis trente ans, cette importante production s'est presque doublée et que, dans le même laps de temps, les produits de pommes de terre ont presque quintuplé.

ANGLETERRE.

—Jeudi, a été expédiée par la poste de Glasgow, pour Bombay, une paire de bottes : il a été payé 6 livres sterling de port (150 fr.) pour ce paquet d'un genre nouveau. La réduction des ports de lettres a été cause de l'expédition de singulières dépêches. La transmission de pantoufles pour des dames a lieu fréquemment par cette voie ; on n'avait pas encore vu des bottes faire un pareil voyage.

ESPAGNE.

—On lit dans le *Castellano* :

« Nous appelons l'attention du gouvernement sur la nouvelle que nous donne notre correspondant de Malaga d'un achat considérable de territoire, que des capitalistes anglais se disposent à faire en Andalousie. Ceux qui savent quelles sont les prétentions de l'Angleterre, dans les pays où elle possède de grandes propriétés territoriales, n'ont pas besoin que nous commentions ce fait. »

PRUSSE.

—Le mariage de la princesse Marie de Prusse avec le prince royal de Bavière a été célébré le 5 de ce mois à Berlin. On pense que les jeunes époux arriveront le 8 en Bavière, où l'on fait tous les préparatifs pour les recevoir. La bénédiction nuptiale, selon le rite catholique, aura lieu à Munich, à la chapelle de Tous les Saints, le 12, et sera suivie d'un grand banquet et du salut du trône. Les autres fêtes ne pourront pas avoir lieu le lendemain, parce que c'est le jour anniversaire de la mort du roi Maximilien Joseph.

Le 14, la cour et la noblesse seront présentées, le 15 ce sera le tour du public, et le 16 aura lieu la fête du peuple. Les rues de Munich seront décorées, et des bals brillants seront donnés.

GRÈCE.

—D'après des lettres d'Athènes, le roi Othon a échappé à un danger imminent ; il a fait une chute de cheval, et grâce à sa présence d'esprit, il n'a eu que quelques contusions aux bras et aux jambes.

JAVA.

—On écrit d'Amsterdam, le 4 octobre :

« Une invention de la plus haute importance vient d'être faite à Batavia, capitale de nos possessions de l'île de Java ; c'est d'extraire de la potasse des tiges de Pindigodier. La potasse obtenue de ces tiges, et dont il vient d'arriver ici plusieurs fortes quantités, est d'une très-bonne qualité, et notamment meilleure et beaucoup moins chère que celle des Etats-Unis, que bien certainement elle ne tardera pas à remplacer sur tous les marchés de Hollande. »

INDES.

—Voici l'analyse exacte des forces anglaises dans les Indes. Le général Nott a sous ses ordres 7,000 hommes à Derah-Ismael Khan ; le général Pollock, 12,900 hommes à Peshawar ; sir C. Napier à 7,000 hommes. L'armée de réserve, à Feroze-Port est de 20,000 hommes. Ces troupes sont distribuées de la manière suivante : A Quetta, 1,500 hommes ; à Candahar, 4,000 hommes ; à Killah-Abdoulah, 1,000 hommes ; à Jellalabad, 11,000 hommes ; à Sukkur, 2,000 hommes ; à Peshawar, 1,000 hommes ; à Derah-Ismael-Chan, 7,000 hommes ; à Feroze-Port, 20,000 hommes.—Total, 46,000 hommes.

—Des correspondances de Caboul, publiées par le *Glabe*, portent que les prisonniers anglais sont bien traités par le serdar AkhbarKhan. Il est vrai, dit une lettre, que nous ne faisons point un pas sans être entourés de gardiens, mais nous ne sommes pas maltraités. Tous les jours, 10 dames, 19 enfants, 15 officiers, et 2 soldats reçoivent d'abondantes rations de huile, de mouton, de riz, de lait, de bois, de thé et de sucre. Lady Salé et Mme. Sturt sont admirables. D'autres prisonniers écrivent des montagnes près Tezeen, à la date du 20 mai, qu'ils sont très-bien traités par les chefs.